

UNES #98

# 87 ans, non-voyant et des milliers de km à vélo



René Devinant (à droite) est adhérent à l'Union nationale des aveugles et déficients visuels et au Tandem club rhodanien. Il participe régulièrement à des randonnées avec Jean-Louis Borach, son pilote. Photo Progrès/DR

Passionné de cyclotourisme depuis son enfance, le Lyonnais René Devinant n'a jamais cessé de pédaler. Qu'il soit malvoyant ou non. En solo ou en tandem, il gagne de nombreuses médailles et coupes. À 87 ans, cet ancien kinésithérapeute déborde d'énergie. Il pratique aussi la natation et la musique.



« Je n'aime pas rester assis à ne rien faire. J'ai besoin de bouger, de vivre ! » Passionné de cyclotourisme, le Lyonnais René Devinant parcourt des milliers de kilomètres chaque année. « Avant, j'en faisais environ 8 000 par an ! Maintenant, un peu moins. » Agé de 87 ans, il est toujours animé par l'envie de pédaler. « À vélo, j'ai un sentiment de liberté. Quand j'étais petit, j'aimais regarder à la télé le Tour de France avec mon père. À 16 ans, il m'a offert ma première grande sortie : trois jours pour faire Grenoble-Briançon par les grands cols. Longer des murs de neige, traverser le tunnel du Galibier non éclairé. À cette époque, c'était extravagant, magnifique. » Sorties en solo ou en groupe, balades ou courses officielles, il est un vrai passionné. Rien ne l'arrête.

Atteint d'un glaucome congénital évolutif, il apprend à 20 ans qu'il perdra la vue vers la cinquantaine. L'homme est résilient. « En 1990, je me suis acheté, avec mon frère, mon premier tandem. Depuis, j'ai eu de nombreux pilotes. » Adhérent de longue date au Tandem club rhodanien, il est aujourd'hui le doyen du club.

« Je pensais faire ma carrière dans la musique »

« Les Devinant ne sont pas que sportifs, ils sont aussi musiciens. Je pensais faire ma carrière dans la musique. J'étais inscrit au conservatoire de Lyon. J'ai remporté le premier prix de clarinette. Mais au vu de mon handicap, je me suis tourné vers une autre profession. » Il a suivi des études en masso-kinésithé-

rapie dans une école pour déficients visuels, à Villeurbanne. « D'autres formations étaient dispensées ici. Un jour, j'ai croisé dans la cour une monitrice d'enfants et plus tard, je l'ai épousée. » Depuis ils ont eu trois enfants, sept petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants. Diplômé en 1956, il a exercé jusqu'en 1999, année de sa retraite. Dans son ancien cabinet, attendant à son appartement où il vit toujours, il a gardé du matériel en souvenir de sa vie professionnelle. Et c'est ici qu'il conserve aussi une partie des coupes et médailles qu'il gagne à la force de ses mollets.

« La roue avant de notre tandem explose, l'omoplate de René avec »

Moment marquant dans sa vie : sa rencontre avec Jean-Louis Borach, en 1996, via un ami commun. « Notre première randonnée a été Bordeaux-Paris, 660 km en 36 h 06 », se souvient René Devinant. Son pilote précise : « On a rarement fait de chutes, mais, en 1997, la roue avant du tandem explose et l'omoplate de René avec... On a été transporté à l'hôpital et deux mois plus tard, on s'offre le Ventoux en deux heures. » Autre exploit : en 2006, René Devinant devient le premier non-voyant à réussir une diagonale : Hendaye - Menton, 973 km, en 77 h 44. L'histoire d'amitié entre les deux hommes dure depuis 25 ans. L'un guide le tandem, décrit les paysages et annonce les dénivelés, l'autre visualise mentalement et adapte ses coups de pédales. « On est devenu copains tout de suite. Même confidents. On a dû faire 200 000 km ensemble », raconte le pilote.

« J'ai accepté mon état et j'ai tout fait pour que ma vie soit agréable »

Quarante minutes de natation chaque semaine, une heure de clarinette tous les soirs, des promenades régulières avec ses auxiliaires de vie, de la lecture via sa liseuse... René Devinant vit à 100 %. Récemment fort : dans le cadre du passage du Tour de France à Lyon, en septembre 2020, il a remis le maillot jaune au leader du classement général au terme de la 14<sup>e</sup> étape.

Son message : « J'ai accepté mon état et j'ai tout fait pour que ma vie soit agréable grâce à des activités. J'incite vivement les personnes handicapées à faire pareil. »

Arndita SIMIER

Photo Progrès/Arndita SIMIER